

**Dimanche 30 août 2020**  
Rediffusion du 17 juillet 2016

u  
n  
A  
p  
p  
t  
i  
t  
e  
m  
e  
n  
t  
d  
é  
j  
e  
u  
n  
e  
r  
r  
i  
s  
s  
a  
n  
t  
!

**Didier Crouzet**, pasteur et secrétaire général de l'Église protestante unie de France.

**Colossiens 2, 12-14**

**Vivre une vie sans compter**

**Musique 1 : CD Confie à Dieu ta route, Instrumental**

**Salutation : « Qu'importe le nombre »,**

Chers amis auditeurs, bienvenue pour ce temps de culte. Heureux sommes-nous d'être rejoints par Dieu là où nous sommes ! Si quelqu'un est tout seul pour louer le Seigneur, s'il est seul comme Elie au fin fond d'un désert, Dieu s'approche en silence et vient pour l'écouter. Si deux se réunissent et se plongent en Dieu, si leur cœur ne fait qu'un, comme au soir d'Emmaüs, un troisième s'approche et partage le pain. Si trois sont assemblés pour se tourner vers Dieu, si leur prière est dite au nom de Jésus-Christ, ils sont quatre avec lui, présent au milieu d'eux. S'il en est six ou sept, ou bien peut-être douze, alors vient l'Esprit Saint dans des langues de feu ; il se pose sur eux pour bâtir son Eglise. Si c'est la multitude qui loue le Dieu Très Haut, alors l'enfer tressaille et le ciel se prosterne. Le cosmos se remplit d'un chant d'éternité. Frères et sœurs, vous tous qui êtes à l'écoute, nous sommes là et qu'importe le nombre, le Christ nous rejoint là où nous sommes, L'Esprit s'approche, le Père vous offre sa grâce et sa paix.

**Musique : CD Psautier français, « Ton nom Seigneur est un nom magnifique »,**

**Louange**

Seigneur, je m'éveille et déjà les cris de la terre me rejoignent, déjà les blessures se ravivent, déjà je me replie et me protège dans mes silences, mes habitudes, ma solitude. Seigneur, je m'éveille et déjà les soucis m'assaillent, déjà la fatigue m'envahit à la pensée de tout ce qui m'attend. Seigneur, je m'éveille et tu es encore là pour ouvrir mes yeux sur le monde, pour apaiser mes craintes, pour me donner confiance et pour me faire confiance.



Seigneur, je m'éveille et toujours ta Parole me réveille qui me redit ta présence au cœur de mes fragilités, qui trace à mes pas chancelants un chemin d'espérance. Seigneur, je m'éveille et déjà ton regard est sur moi qui me tourne vers toi, qui libère mon corps et mon cœur engourdis pour accueillir ta grâce et élargir ma vie. Merci d'être là, Seigneur. Amen

**Musique 3 : CD Psautier français, « Ps 138 : Que tout mon cœur soit dans mon chant ».**

### **Prière de repentance**

Nous présentons nos vies au Seigneur. Nous confessons nos limites, nos doutes, nos infidélités. Esprit du Seigneur, viens me donner ton souffle de vie, car en moi, je sens de la tristesse et du découragement. Il m'arrive de manquer de souffle, je ne sais pas avancer, où aller, je ne sais pas quoi faire, je ne sais pas prier. Viens souffler dans les voiles de ma vie, surtout, donne-moi un cœur qui déborde de courage et d'audace. Donne-moi un cœur capable d'aimer. Donne-moi l'intelligence pour te comprendre. Aujourd'hui, j'ai perdu ma foi d'enfant. Tout me paraît mêlé, compliqué, difficile. Donne-moi l'intelligence de ta Parole. Viens enlever mes doutes, tout ce qui me cache ton visage si beau. Donne-moi la force de m'engager dans mon propre milieu : Il y a tellement de souffrances, de blessés. Donne-moi ta paix et ta joie pour que ma vie se déroule en beauté et en bonté. Je ne te demande pas d'agir à ma place, j'ai surtout besoin d'un visage qui m'entraîne. J'aimerais entendre, moi aussi, cette parole qui a remué les apôtres : "Ne crains pas... Je suis là ! "

### **Déclaration du pardon**

Dieu entend notre prière, il nous dit : " Ne crains pas... Je suis là ! "

Il sait bien de quoi nous sommes faits. Il n'a pas honte de nous. Il n'a pas honte de la bassesse de l'Homme. Il y entre de plain-pied, choisit un être humain comme son instrument et accomplit son miracle là même où on l'attend le moins. Quand les Hommes disent : « Perdu », il dit : « Trouvé ». Quand ils disent : « Jugé », il dit : « Sauvé ». Quand ils disent : « Non », il dit : « Oui ». Quand les Hommes détournent les yeux avec indifférence et orgueil, son regard à Lui est chargé comme nul autre de toute la brûlure de l'amour et du pardon. Dieu pardonne vos fautes. Oui, il vous fait grâce de vos infidélités. Il n'en tient plus compte. Il vous libère de ce poids. Il vous offre une vie renouvelée.

### **Volonté de Dieu**

Et voici ce que Dieu nous demande de faire avec la force qu'il nous donne :

« Regarde le monde avec des yeux tout remplis d'amour. Sois patient, compréhensif, doux et sage. Vois tes semblables comme je les vois moi-même, au-delà des apparences. Vois le bien qui est en chacun. Revêts-toi de ma beauté, afin qu'au long des jours, Tu me révèles. Amen. »

**Musique 4 : CD Psautier français, « Doxologie ».**

### **Prière**

Avant de lire le texte biblique, je vous invite à la prière.

Dans l'océan de nos paroles, dans le tourbillon de nos bruits, une voix cherche à se faire entendre. Ce qu'elle nous dit n'est pas une loi. Ce qu'elle murmure est vérité. Seigneur, Pour qu'en ce monde ton Règne vienne, donne à tous ceux que tu appelles ton Esprit, afin qu'ils t'écoutent avec confiance et qu'ils entendent ta vérité. Amen.

### **Lecture biblique**

Nous lisons dans la lettre aux Colossiens, au chapitre 2, les versets 12 à 14.

<sup>12</sup>. Par le baptême, vous avez été mis dans la tombe avec le Christ, mais avec lui, vous avez été réveillés de la mort. En effet, vous avez cru dans la puissance de Dieu qui a réveillé le Christ de la mort. <sup>13</sup>. Vous, vous étiez morts à cause de vos fautes, et aussi parce que vous n'étiez pas des circoncis. Mais Dieu vous a rendu la vie avec le Christ. Il nous a pardonnés toutes nos fautes, <sup>14</sup>. il a effacé le document de nos dettes qui nous accusait, et qui était contre nous à cause des règles établies. Et il l'a détruit en le clouant sur la croix.

Merci Seigneur pour cette parole.

**Musique 5 : CD Psautier français, « Ps 103 : Bénis ton Dieu, mon âme ».**

**Prédication : « Vivre une vie sans compter »**

Quel est le prix d'un être humain ? D'un point de vue comptable, c'est assez facile à déterminer. Pour obtenir un homme ou une femme d'un poids moyen d'environ 72 kg, il vous faut : 55 litres d'eau, environ 12 kg de carbone, 2 kg d'azote, 1 kg de calcium, 700 g de phosphore, c'est-à-dire quelque chose comme un petit sac d'engrais agricole, 175 g de soufre, 105 g de sel de cuisine, 3 g de magnésium, 3 g de fer (1 gros clou), 1 décigramme de cuivre, et, disons, 1 décigramme pour les oligo-éléments. Et tout ça pour à peu près 15 Euros.

Valeur monétaire d'un humain = 15 euros, soit 1 place de cinéma (à Paris), un bon gâteau (pas trop gros), deux heures de travail au SMIC, le prix de l'abonnement à la lettre des amis de la radio-télévision protestante. 15 euros, ça ne vaut pas cher, un humain.

Et pour Dieu, combien ça vaut, un être humain ? Pendant très longtemps, on a pensé que pour Dieu, la valeur d'un homme ou d'une femme dépendait de ce qu'il ou elle accomplissait dans sa vie. Au temps de Jésus, c'est le comportement qui sert de mesure. En ce temps-là, pour être considéré comme un bon croyant, il faut respecter un certain nombre de règles. Plus le croyant respecte ces règles, plus il se rapproche de Dieu. Et plus il se rapproche de Dieu, plus il a de valeur. Seulement, il y en avait beaucoup, de ces règles : plus de six cents ! Et c'était très difficile de les respecter. Comment faire lorsqu'on travaille pour étudier assidument les livres bibliques et prier régulièrement ? Comment faire pour être toujours aimable et ne tenir rancune à personne ? Comment faire pour connaître et suivre toutes les prescriptions alimentaires ?

Bref, la plupart de gens n'arrivaient pas à respecter tous ces commandements et donc se considéraient et étaient considérés comme indignes de Dieu. Il y avait une échelle de valeur très précise au sein de la société : en haut, les bons croyants, ceux qui respectent un maximum de règles. En bas, ceux qui n'y arrivent pas. Et tout en haut, Dieu qui compte les bons points et les mauvais points, qui agrée les uns et pas les autres, qui décide qui aura ses faveurs en fonction du comportement quotidien de chacun. Ainsi Dieu était-il perçu par les croyants du temps de Jésus : comme un comptable qui tient les registres de nos fautes, qui inscrit dans un grand livre les plus et les moins, et qui tient le compte de nos dettes à son égard. Comme un gendarme chargé de faire respecter la loi et qui guette nos écarts de conduites. Tout se passe comme si le croyant, en venant au monde, avait signé avec Dieu un contrat prévoyant les obligations réciproques, comme si la foi était un commerce que la religion était chargée d'organiser, comme si croire signifiait se soumettre à une loi et en respecter les obligations. Pour la plupart des gens, la religion était devenue un carcan.

Jésus naît et grandit dans ce contexte. Mais il comprend que ce Dieu-là n'est pas le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui a promis sa bénédiction à tous les peuples de la terre ; il n'est pas le Dieu de Moïse qui a libéré son peuple de l'esclavage en Egypte. Jésus annonce que Dieu a un tout autre visage que celui de comptable, qu'il n'est pas un gendarme dont il faut avoir peur. Jésus se fait le porte-parole d'un Dieu qui ne comptabilise pas les fautes des croyants, qui ne les juge avec un code de lois à la main.

Le verset 13 du chapitre 2 de la lettre aux Colossiens le dit très simplement : « **Vous, vous**

**étiez morts à cause de vos fautes et aussi parce que vous n'étiez pas circoncis. Mais Dieu vous a rendus la vie avec le Christ. Il nous a pardonné toutes nos fautes ».**

Oui, selon les règles en vigueur, les croyants mâles de Colosses auraient dû se faire circoncire pour être agréés par Dieu. Ils auraient dû respecter les commandements de la loi. Mais comme ils n'étaient pas circoncis et qu'ils n'obéissaient pas aux prescriptions légales de la religion juive, ils étaient considérés comme morts pour Dieu, sans valeur, tout en bas de l'échelle. Mais Christ annonce que Dieu pardonne les fautes. Il annonce que Dieu ne nous tient pas rigueur de nos erreurs, de nos oublis, de nos faiblesses, de nos imperfections. Parce que Dieu sait bien de quoi nous sommes faits, pas seulement chimiquement parlant, mais moralement et psychologiquement. Il fait le constat que nous faisons nous-mêmes si nous nous regardons honnêtement comme nous sommes. Tous nous sommes indignes de Dieu. Nos défauts, nos limites, nos désirs insatiables nous coupent de nos semblables et nous éloignent de ce que Dieu attend de nous. En langage biblique et théologique, on dira que nous sommes tous pécheurs.

Mais Jésus-Christ nous révèle cette bonne nouvelle, cette grande nouvelle : tous, nous sommes accueillis par Dieu, de manière inconditionnelle. Tous pardonnés, tous graciés, tous remis à neuf chaque jour pour une vie nouvelle telle que Jésus nous y appelle avec ces mots si souvent prononcés : « Je ne te condamne pas. Va, ne pêche plus, suis-moi ». Le chrétien est donc dans le même temps coupable et gracié, perdu et sauvé, tordu et redressé.

Une autre image pour exprimer cette réalité est celle de la dette. Quels que soient mes efforts pour accomplir la volonté de Dieu, je dois humblement reconnaître que je n'y arriverai pas. Je serai toujours en dette vis-à-vis de lui. Mais le Christ m'apprend que dans sa bonté, le Seigneur me remet cette dette, gratuitement. C'est exactement ce que nous lisons dans la lettre aux Colossiens : « *Il a effacé le document de nos dettes qui nous accusait et qui était contre nous à cause des règles établies. Et il l'a détruit en le clouant sur la croix* » (verset 14). Tout est dit, simplement, magnifiquement.

A ceux qui considèrent Dieu comme un comptable qui tient le compte de nos plus et de nos moins, Jésus dit « Stop, c'est fini ». A ceux qui se lamentent de ne pas être à la hauteur de ce que Dieu attend, Jésus dit « Stop, c'est fini ». Finie, la vie vécue en termes comptables. Finie, la vie vécue sous le regard d'un Dieu qui nous attend au tournant. Fini, le pouvoir de la religion qui prétend définir les règles de comportement des croyants. Finie la religion, vive l'Évangile ! D'ailleurs, dans les textes évangéliques, les chiffres ne servent qu'à une chose : indiquer l'abondance. L'abondance de nourriture (Luc 9, 10-17), l'abondance du pardon (Matt 18, 21-35), l'abondance des bienfaits de la parole de Dieu (Marc 4, 1-9).

Alors, si jamais vous craignez que Dieu garde dans ses registres le compte de vos fautes, soyez rassurés : ce document n'existe plus, il est effacé, détruit, cloué sur la croix. Jésus l'a emporté avec lui dans la mort et il l'y a laissé. L'image du document récapitulant nos dettes clouées sur la croix résume tout le combat que Jésus a mené. Il s'est battu contre les règles qui entravaient la relation à Dieu, il a œuvré sans relâche pour rapprocher Dieu du peuple, il a lutté contre les religieux qui prétendaient définir l'unique voie d'accès à Dieu, il a combattu une religion étouffante et légaliste qui faisait de Dieu le « Suprême Comptable »<sup>1</sup>, selon la belle formule de Marion Muller-Collard, dans son petit livre « L'autre Dieu ». Elle écrit : « Jésus de Nazareth a payé de sa vie d'avoir fait voler en éclat les enclos de religiosité qui contraignaient Dieu à n'être qu'un pauvre signataire de contrat »<sup>2</sup>.

Ce combat contre une religion de « comptables » est un combat toujours à mener. Les réformateurs l'ont mené en leur temps. Martin Luther a violemment contesté le marchandage que l'Église d'alors avait organisé pour permettre aux croyants de gagner

---

<sup>1</sup> Marion Muller-Collard, « L'autre Dieu », Labor et Fides, 2015, p.80

<sup>2</sup> Ibid. p. 98

leur paradis en achetant des « indulgences », sorte de bons de vie éternelle qui valaient remise de dettes. Luther a redécouvert la vitalité d'un Evangile qui annonce le pardon gratuit de la part d'un Dieu qui a, une fois pour toutes, remis aux croyants leurs dettes à son égard.

Aujourd'hui encore, nous sommes invités à entendre et à réentendre cette bonne nouvelle d'un Dieu qui ne fait pas le compte de nos fautes. Nous sommes, du coup, invités à vivre une vie sans compter.

Car cette logique comptable empoisonne la vie dans tous les domaines : nous comptons les jours, nous comptons nos heures de travail ou de solitude, nous comptons nos rides, nos cheveux blancs, nous comptons nos soucis, notre argent. La logique comptable conduit à penser en « plus » et en « moins ». Dans les relations interpersonnelles, cette logique induit la comparaison et donc le jugement. « Je suis plus ceci ou cela que lui », « Je suis moins ceci ou cela qu'elle ». Lorsque je me compare aux autres, je place mon ego au centre de ma vie comme l'élément de référence. Et le jugement dégénère en morale, en échelle de valeurs que je définis moi-même et par lequel je me valorise ou je me déprécie, par lequel je valorise les autres ou je les déprécie.

En vérité, nous sommes malades de vouloir tenir la comptabilité de nos réussites, de nos gains, de nos fautes, de nos manques, de nos frustrations, de nos échecs, de ce que j'aurais « dû » avoir, de ce que l'autre me doit, de ce que je crois devoir à l'autre. Nous sommes enfermés dans nos regrets, nos amertumes, nos « si seulement... »

L'Evangile de Jésus-Christ nous appelle à ne plus penser notre existence en termes comptables, mais à la vivre dans la liberté, la joie, la reconnaissance. Face à notre réalité humaine de comptable parcimonieux, une seule solution : recevoir la grâce de Dieu qui nous remet gratuitement nos dettes et qui récuse toute comptabilité entre les hommes et Lui. Le Christ nous rappelle que la vie et la foi ne sont pas un commerce, mais une libre adhésion à ce qui est, un libre consentement à l'amour et à la beauté qui nous entourent.

Alors, combien valez-vous, chers auditeurs, chères auditrices ? Bien plus que 15 €, bien plus que tous les chiffres de la terre. Vous valez ce que vaut votre vie aux yeux de Dieu : un prix infini, inestimable, digne d'un amour sans mesure. La valeur que Dieu vous accorde n'est pas dictée par votre origine sociale, par votre diplôme, par le montant de votre salaire ou de votre pension de retraite. Elle n'est pas liée à ce que vous faites bien ou à ce que vous faites mal. Dieu vous accueille comme vous êtes.

Il s'agit dès lors de vivre, de goûter la vie, chaque jour, l'esprit libéré de toute tentative de justification et d'explication. La vie est là : acceptons-la comme un cadeau. Avec Jésus-Christ, nous la vivons sans compter. Amen.

## **Musique 6 : CD Confie à Dieu ta route, instrumental.**

### **Prière d'intercession + Notre Père**

#### Prions les uns pour les autres

A toi Seigneur qui marches au milieu de nous, à toi Seigneur qui connais les difficultés de notre chemin, à toi qui nous conduis vers la victoire de la vie, à toi nous confions notre prière :

Pour ceux qui souffrent et qui sont dans la détresse, tout près de chez nous, dans notre ville, comme dans les pays lointains, pour ces hommes, ces femmes, ces enfants sur le chemin de l'exil, qui ont besoin de nourriture, d'abri, de soin mais aussi d'amitié, d'estime, de justice, nous te prions. Nous te prions pour ceux qui agissent par générosité humaine dans les Eglises ou dans les associations, pour nourrir, soigner, secourir, s'interposer, protéger. Renouvelle leurs forces. Nous te prions pour les isolés, pour les détenus, pour les malades, pour ceux qui sont en deuil. Nous te prions pour les autorités de notre pays

et pour nos concitoyens. Inspire à chacun respect pour soi-même et pour l'autre. Inspire à chacun des gestes de fraternité et de paix. Seigneur, nous mettons entre tes mains nos projets et nos espoirs, nos inquiétudes et nos doutes.

**Et ensemble nous te disons :**

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent : le règne la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

**Musique 7 : CD Confie à Dieu ta route, plage 34, instrumental**

Ecoutez ces quelques paroles d'encouragement :

Des quatre opérations, dit Dieu, celle que j'aime le mieux, c'est la multiplication. L'addition, c'est très bien, mais ça ne va pas assez vite pour moi... C'est bon pour les comptables ; moi, je ne sais pas compter ! La soustraction ? Ce n'est pas mon genre... Quand il faut ôter, enlever, retrancher, soustraire, j'ai mal partout ! C'est plutôt l'affaire du percepteur... Quant à la division, je passe mon temps à en réparer les dommages. Voilà des siècles et des siècles que j'essaie d'apprendre aux hommes à ne plus faire de divisions ! Ce sont de fameux diviseurs, des diviseurs infatigables, incorrigibles... Ils se servent même de mon nom pour diviser ! Mais la multiplication, ça, c'est ma spécialité ! Je ne suis moi-même que dans la multiplication, je ne me sens bien que dans la multiplication, je suis imbattable dans ce genre d'opération ! Je suis LE multiplicateur, et je multiplie tout : la vie, la joie et le pardon. Et si l'Homme, qui fait toujours le malin, multiplie le mal par dix, moi je multiplie le pardon par mille !

Recevez la bénédiction de la part de Dieu

Que la bénédiction de Dieu soit avec vous comme une main sur votre épaule. Que la bénédiction de Dieu soit avec vous comme un sourire d'amitié. Que la bénédiction de Dieu soit avec vous aussi proche qu'un clignement des yeux. L'Esprit Saint vous guide tous et conduit chacun d'entre vous sur la route, dans la paix. Amen.

**Musique 8 : CD Confie à Dieu ta route.**

**MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30**

**Fédération protestante de France** Service Communication

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : [communication@federationprotestante.org](mailto:communication@federationprotestante.org)